

CRÉON / LYCÉE BADINTER

Le conte à rebours de Blanc Flocon

Belle initiative du lycée avec quatre représentations théâtrales sur l'égalité homme-femme et sur la vigueur des idées reçues.

Lili Giret accueille les élèves des classes de seconde d'un air revêché, campée derrière une planche à repasser le linge en leur expliquant qu'elle travaille à l'entretien dans l'établissement et que l'on vient de la contraindre à « donner un spectacle ». Elle avoue n'avoir aucune compétence pour remplir une telle mission. Dans le fond c'est ce qui fera sa force puisqu'elle improvisera autour de ses souvenirs des contes les plus connus de la littérature française. Une manière originale de plonger le public surpris dans un monde dont tous les codes ont été inversés. Lentement, en utilisant des objets liés à son activité de femme de ménage, la comédienne de la Compagnie Roger, après avoir mêlé tous les poncifs des œuvres traditionnelles entame une parodie très acide du fameux Blanche-Neige en respectant tous les temps forts de l'œuvre écrite par les frères Grimm.

Même si Lili Giret débute par le traditionnel « il était une fois... » elle prendra vite ses distances avec les personnages originaux. L'histoire qu'elle illustre avec des



Lili Giret en conteuse dérangeante mais efficace.

manipulations d'objets soigneusement choisis : les fers à repasser deviennent altesses royales, les flacons vaporisateurs se transforment en fées « force bleue, force rouge, force verte », les porte-manteaux s'érigent en amazones et de nombreuses pièces de tissus défilant sur la table illustrent le contexte environnemental. La naissance de celui qui sera baptisé « Blanc-flocon » alors que l'on attendait une fille, bouleversera le déroulement

de l'histoire habituelle. Épargné par des soldates au grand cœur, poursuivi par la jalousie du beau-père cruel et narcissique, égaré dans la forêt le beau jeune homme finira par s'installer dans la maisonnette des sept naines ! Un scénario miroir de celui que l'on a imposé depuis des décennies aux enfants place alors le spectateur face à des situations malaisées. En une scène, la comédienne brise

les certitudes facilement admises, celle où le jeune prince doit étendre après les avoir lavées, les petites culottes des naines ayant accepté de le garder s'il s'acquitte des tâches ménagères. Un moyen de concrétiser le fait que personne ne se pose jamais de questions sur le fait que les filles ou les femmes sont souvent préposées à l'entretien des caleçons. Même symbole dans le baiser délivré par une princesse

héroïque ! Quid du consentement ? Quid du mariage forcé ? Quid du respect de ce qui est normal pour le sexe féminin mais qui devient problématique pour les hommes ? Quid du rôle des parents ?

Lili Giret construit avec conviction, scène après scène, une œuvre cohérente, nuancée, simplement génératrice de questions, tout en suggérant et en laissant le public s'approprié peu à peu le sens réel de ce qu'elle interprète. Le débat qu'elle espérait générer à l'issue de la représentation, a cependant été très maigre. Gêne ? Sentiment de culpabilité ? Méfiance ? Réprobation contenue ? Une attitude révélatrice de notre société avec ses tabous et ses certitudes. Dommage aussi que ce travail de fond souhaité par le Proviseur Vincent Gorse et un professeur de Sciences Économiques et Sociales en faveur de l'interrogation légitime sur l'égalité des sexes, ait été perturbé par des attitudes de deux ou trois élèves bavards peu respectueux de ce qu'est un spectacle vivant. Pas sûr que leur attitude soit blanche comme neige !

Jean-Marie Darmian

Contact

Compagnie Roger 47 Rue de Strasbourg
33000 Bordeaux contact.rogercie@gmail.com
Téléphone 06 88 70 31 10